



Mise en œuvre et développement de la production française de «Porc Bio»

Contexte et objectifs

Contrairement à d'autres filières agricoles biologiques, la production biologique de porcs n'a que faiblement progressé au cours des dernières années.

L'objectif du programme est d'**analyser les freins à ce développement** à l'échelon des élevages, des prescripteurs, de l'organisation des filières et de **proposer des voies d'amélioration**.

Ce travail s'appuie notamment sur :

- l'analyse des **caractéristiques techniques et fonctionnelles** des élevages de porcs biologiques,
- l'analyse du **marché et de la consommation des produits** de porc biologique en France.

Résultats

- Dans la première analyse, l'étude est basée sur une **enquête auprès d'éleveurs de porcs biologiques répartis dans les différentes régions** productrices françaises. Les questions portaient notamment sur **la structure de l'exploitation, les pratiques d'élevage et les résultats technico-économiques**.

- Le second travail est basé sur l'étude de la bibliographie existante, l'utilisation des sources de données disponibles et des entretiens avec des opérateurs (structures de production, industriels, distributeurs de plusieurs enseignes généralistes et spécialisées...) et des experts de la filière.

Analyse des caractéristiques techniques et fonctionnelles des élevages de porcs biologiques:

48 éleveurs ont été enquêtés parmi les **6 structures de producteurs de porcs bio** les plus représentatives ; une analyse statistique des données récoltées a permis de faire ressortir 4 groupes d'élevages :

- « **Elevages de porcs biologiques récemment convertis, peu autonomes et peu spécialisés** ». Ce sont souvent des post-sevrageurs-engraisseurs, disposant d'une seconde production animale. Leurs principales difficultés sont les faibles disponibilités de porcelets Bio et le prix de l'aliment.
- « **Elevages de porcs biologiques spécialisés en production porcine, peu autonomes par contraintes d'exploitation** ».

Ce sont principalement des ateliers naisseurs convertis avant 2009. Pour eux, le prix de l'aliment bio est un obstacle important de la production actuelle, responsable d'un coût de production élevé, notamment pour les naisseurs, qui doivent donc compenser ce surcoût alimentaire par une technicité élevée.

- « **Elevages de porcs biologiques autonomes, souvent spécialisés en production porcine** ». Naisseurs ou naisseurs-engraisseurs convertis avant 2009, l'atelier porcin constitue la majeure partie de leur chiffre d'affaire. Les troupeaux sont plus importants (85 truies) et ils disposent tous d'un atelier FAF. Ces ateliers sont plutôt performants, mais n'ont pas de possibilité de croissance car ils souhaitent garder le lien au sol.

- « **Elevages de porcs biologiques non spécialisés, s'adaptant aux contraintes des exploitations pour être les plus autonomes possible** ». Ces sont des élevages naisseurs engraisseurs de petite taille (27 truies en moyenne). Ils cherchent l'autonomie, synonyme pour eux de durabilité. Ils fabriquent pour la plupart leurs aliments et ont des résultats techniques « moyens ». Ils n'envisagent pas d'augmenter la taille de l'atelier, afin de préserver leur autonomie alimentaire.

En moyenne, les élevages de porcs bio sèvent **18,8 porcelets par truie productive** par an, les meilleurs atteignant **22,1**. Le taux de pertes moyen sur nés vifs est très élevé (20 %), mais il est envisageable de l'améliorer car les meilleurs naisseurs se situent à moins de 13 %. L'écart de **taux de pertes** entre les élevages à bonnes ou à faibles performances est très important et des solutions doivent être proposées pour améliorer ce critère. Le **TMP** est également très variable ; or la majorité de ces élevages reçoit un **plus-value** dépendante de ce TMP ; il est donc indispensable de travailler sur la **conduite alimentaire** pour diminuer cet écart et, si possible, améliorer la moyenne générale de ce paramètre en production biologique.

Dans le cadre de ce projet, un volet alimentation est actuellement en cours.

Analyse du marché et de la consommation des produits de porc biologique en France.



L'analyse a permis d'apporter des informations sur l'activité des opérateurs industriels, la **place des produits dans les circuits de commercialisation** et les caractéristiques de la **consommation et des consommateurs**. La consommation des ménages de produits de porc biologiques (frais et charcuterie) a été estimée pour 2012 à environ **6 500 tonnes**. Parmi les charcuteries, **le jambon cuit et les lardons** dominent, totalisant à eux 2 **plus de 50% des volumes**. La **grande distribution** est le canal dominant (**la moitié** des volumes commercialisés), devant les magasins spécialisés bio (1/4 des volumes) ; la part de la vente directe étant estimée à 10%.

La filière porcine biologique française apparaît marquée par le contraste entre l'unité des produits, autour d'un Label commun, et la **diversité** des caractéristiques et du fonctionnement des opérateurs qui les élaborent, des distributeurs qui les commercialisent et du profil des consommateurs qui les achètent. L'étude met en avant des **pistes de réflexion sur les perspectives d'évolution de la filière**.

Partenariats et collaborations

ITAB, RMT Dévab, Chambres d'agriculture de Bretagne et des Pays de la Loire, Cetiom, Arvalis, IBB

Financier

Programme national de développement agricole et rural

Contact

Laurent ALIBERT
laurent.alibert@ifip.asso.fr

Valorisation

Formations

Formation auprès d'éleveurs sur la conduite du porc biologique le 16 octobre dans la Manche

Autres transferts

Participation au groupe de travail alimentation du porc bio dans les Pays de la Loire - Participation à la commission élevage de l'ITAB